Türksat et les Républiques turcophones de l'ex-URSS

Stéphane TAPIA

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/199>

DOI : 10.4000/cemoti.199

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1995

Pagination :

399-413

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Stéphane TAPIA, « Türksat et les Républiques turcophones de l'ex-URSS », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 20 | 1995, mis en ligne le , consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/199> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.199>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

Türksat et les Républiques turcophones de l'ex-URSS

Stéphane TAPIA

RÉSUMÉS

En cette fin de XXe siècle, la Turquie cherche à garder son rang de puissance régionale, économique, politique et culturelle dans un contexte de redéfinition globale des équilibres géostratégiques. Alors que l'économie turque marque des progrès constants et ce, malgré une relative instabilité interne, alors que les pays d'Asie Centrale turcophones, subitement dégagés de la tutelle soviétique, s'ouvrent aux influences extérieures, la Turquie qui frappe aux portes de l'Europe communautaire a réussi là où l'on ne l'attendait pas, par le biais des travailleurs émigrés. Dans ce contexte, l'expérience Türksat, lancement d'une série de satellites de télécommunication en coopération avec Arianespace, permet aux Turcs, pouvoirs publics comme entreprises privées, de s'intégrer dans le monde jusqu'alors très fermé des télécommunications et de la télématique satellitaire. Les objectifs de Türksat sont au départ bien définis : il s'agit de desservir à la fois le territoire national, les populations émigrées et le monde turcophone par des prestations qui iront de la téléphonie à la télématique (militaire, bancaire, médiatique, ...) en passant par la radiophonie et la télédiffusion de programmes turcs. L'enjeu est donc à la fois économique l'accèsion à l'autonomie des systèmes d'information- et culturel, la diffusion de la langue et de la culture turque par des moyens bien plus puissants que ceux des ondes radios. Cette communication fait le point sur le troisième champ visé, celui des nouvelles républiques indépendantes de l'ancienne Union soviétique.